

**Des mauvais anges.** — On suppose que Lucifer entraîna dans sa rébellion le tiers des anges créés. — Les démons blasphèment Dieu et cherchent à lui ravir l'adoration des créatures; ils haïssent les anges fidèles, ils se méprisent et se détestent entre eux.

Pour nous faire tomber dans le mal, le démon nous *tente* de mille manières. Nous pouvons le vaincre avec la grâce de Dieu, en employant la vigilance, la prière et la mortification. — Le démon peut attaquer extérieurement le corps par l'*obsession*, et s'y installer par la *possession*. — Dieu tolère les agissements des démons pour *éprouver* les justes, *punir* les méchants et *tourmenter* le démon lui-même.

## TABLEAU SYNOPTIQUE

DES ANGES	Des anges en général	Leur existence	Témoignage de l'Écriture sainte.	
			Enseignement de l'Église.	
		Leur nature	Substance spirituelle complète.	
			Perfection relative.	
	État d'épreuve	Limite des facultés angéliques.		
		État primitif des anges.		
		L'épreuve.		
	Leur état de félicité.	Chute d'une partie des anges.		
		Combat des bons anges contre les mauvais.		
	Des bons anges	Leur nombre.	Châtiment des mauvais anges.	
Leur état de félicité.				
Leur hiérarchie		Suprême	Séraphins.	
			Chérubins.	
		Trônes.		
Moyenne		Dominations.		
		Vertus.		
Infime		Puissances.		
		Principautés.		
Anges connus : saint Michel, saint Gabriel, saint Raphaël.		Archanges.		
L'ange gardien	Anges.			
	Son existence.			
Des mauvais anges	Leur nombre.	Ses bons offices.		
		Devoirs envers lui.		
	Leurs tourments.	Leur malice.		
		Leur pouvoir sur la nature.		
Agissements diaboliques	La tentation	Nature.		
		Moyens de triomphe.		
	L'obsession. La possession.	Raisons providentielles.		

## CHAPITRE V

## DE L'HOMME

**SOMMAIRE.** — 1. Création de l'homme. — 2. Nature de l'homme. — Le corps humain. — L'âme humaine : spiritualité, liberté, immortalité. — Rapports de l'âme et du corps. — 3. L'épreuve. Le paradis terrestre. La défense. — 4. Création de la femme. Institution du mariage. Unité de l'espèce humaine. — 5. État primitif de nos premiers parents. — Dons surnaturels. Dons extranaturels : pour l'âme, science, domination de la volonté sur l'appétit sensitif; pour le corps, incorruptibilité, immortalité. — 6. La tentation et la chute. — Nature et gravité de ce péché. — 7. Le châtement. Conséquences de la chute : pour Adam et Ève; pour leur postérité. — Le péché originel. — La Vierge immaculée. — Le Messie.

## 1. Création de l'homme.

1. Qu'est-ce que l'homme?

L'homme est une créature raisonnable composée d'un corps et d'une âme.

2. Pour quelle fin Dieu a-t-il créé l'homme?

Dieu a créé l'homme pour le connaître, l'aimer, le servir, et par ce moyen obtenir la vie éternelle.

3. Dans la création de l'homme, Dieu procède-t-il comme dans celle des autres êtres?

Pour créer les autres êtres, Dieu procède par une parole de commandement : « Que la lumière soit faite, que la terre produise des plantes<sup>1</sup>; » pour créer l'homme, il procède par une parole de conseil : « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance<sup>2</sup>. »

4. Pourquoi agit-il ainsi dans la création de l'homme?

Parce que, dans le plan divin, l'homme doit être le résumé de tout l'univers, le roi et le pontife de la création terrestre.

*Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains<sup>3</sup>.*

<sup>1</sup> Gen., I, 3, 11. — <sup>2</sup> Gen., I, 26. — <sup>3</sup> Ps. VIII, 5.

5. Qu'est-ce que Dieu veut nous faire entendre par cette parole: *faisons?*

Dieu veut nous faire entendre qu'avant de créer l'homme, les trois personnes divines semblent se consulter pour former à leur image ce chef-d'œuvre de la création terrestre.

6. Comment Dieu créa-t-il le premier homme?

Dieu forma le corps du premier homme du limon de la terre, et il souffla sur son visage un souffle de vie, et l'homme devint vivant et animé<sup>1</sup>.

7. Que signifie ce souffle de Dieu?

Que l'âme qui anime le corps de l'homme a été faite à l'image et à la ressemblance de Dieu.

8. Quel nom fut donné au premier homme?

Le premier homme fut nommé *Adam*, nom qui signifie *terre rougeâtre*, et rappelle l'humble origine de son corps.

## 2. Nature de l'homme.

### Le corps humain.

9. Quelles particularités offre la constitution du corps humain?

Par sa structure admirable, par la diversité et la délicatesse de ses organes, par la multiplicité et l'harmonie de ses opérations, le corps de l'homme est un chef-d'œuvre de la puissance et de la sagesse divine.

*Seigneur..., ce sont vos mains qui m'ont fait et m'ont formé<sup>2</sup>.*

10. Qu'est-ce qui distingue le corps de l'homme de celui des animaux?

L'homme marche droit, le front levé au ciel, où l'appellent ses destinées; tandis que l'animal, fait pour servir l'homme, marche la tête courbée vers la terre.

*La lumière de votre visage a été gravée sur nous, Seigneur<sup>3</sup>.*

### L'âme humaine.

11. Qu'est-ce que l'âme de l'homme?

L'âme de l'homme est une substance spirituelle, libre et immortelle, créée pour être unie à un corps.

Elle est faite à l'image et à la ressemblance de Dieu.

*Dieu a créé l'homme immortel; il l'a fait à l'image de sa ressemblance<sup>4</sup>.*

<sup>1</sup> Gen., II, 7. — <sup>2</sup> Ps. cxviii, 73. — <sup>3</sup> Ps. iv, 7. — <sup>4</sup> Sag., II, 23.

12. Qu'entend-on en disant que l'âme est une substance spirituelle?

En disant que l'âme humaine est une substance *spirituelle*, on entend qu'elle est une substance immatérielle, simple, douée d'entendement et de volonté, et qu'elle peut subsister en dehors du corps.

Elle est immatérielle, c'est-à-dire inétendue, indivisible, sans aucune des propriétés sensibles de la matière, et par conséquent elle n'est pas perceptible par les sens. Elle peut subsister en dehors du corps, c'est-à-dire qu'elle est par soi indépendante de la matière, et que la dissolution des organes matériels et du corps lui-même n'entraîne pas celle de l'âme.

13. Comment établit-on la spiritualité de l'âme?

On établit la spiritualité de l'âme par ses opérations mêmes, en vertu de l'axiome qu'une substance est de même nature que les opérations qu'elle produit.

Les opérations de l'âme sont immatérielles, comme l'expérience le témoigne avec évidence; elles ne peuvent donc être produites que par une substance immatérielle.

Les deux facultés supérieures de l'âme, l'entendement et la volonté, sont de leur nature indépendantes de la matière, attendu que leur objet propre, la vérité, la justice, par exemple, n'a rien de matériel; l'être de l'âme doit donc lui aussi avoir cette indépendance, et l'âme doit pouvoir subsister en dehors du corps.

14. Quels sont ceux qui nient la spiritualité de l'âme?

Ce sont les matérialistes, qui prétendent qu'il n'y a rien en dehors de la matière.

15. Que faut-il penser du matérialisme?

Que c'est une doctrine absurde et dégradante, que repoussent également le bon sens et la conscience.

En effet, s'il n'y a que matière, il n'y a plus d'intelligence, plus de liberté, plus de loi morale, plus de Dieu; l'homme peut suivre tous ses instincts les plus pervers; la société demeure sans base, et il n'y a plus d'autre loi que la loi du plus fort.

16. Quelle erreur grossière le matérialisme prétend-il accrédi-ter aujourd'hui?

L'opinion dominante parmi les matérialistes de nos jours est que l'homme vient du singe, qu'il n'est qu'un singe transformé, perfectionné. Ainsi ces prétendus savants qui ne parlent que de la dignité de l'homme, du respect des droits de l'homme, ne craignent pas de lui donner une origine bestiale, de le raval-er au niveau même de la brute.

17. Qu'entend-on en disant que l'âme humaine est libre ?

L'âme humaine est *libre*, c'est-à-dire qu'elle a la faculté de choisir, de se déterminer, entre deux choses possibles, pour l'une ou pour l'autre.

18. Comment établit-on l'existence de la liberté ?

On l'établit d'abord par des textes de la sainte Écriture :

*Dieu, dès le commencement, a créé l'homme, et il l'a laissé dans la main de son propre conseil... Devant l'homme sont la vie et la mort, le bien et le mal : ce qu'il aura choisi lui sera donné<sup>1</sup>. — A celui-là sera une gloire éternelle,... qui a pu faire le mal et ne l'a pas fait<sup>2</sup>.*

19. Comment peut-on établir par la raison l'existence de la liberté ?

1<sup>o</sup> Par le témoignage de la conscience. En effet, quand on délibère, on a conscience qu'on peut vouloir l'un ou l'autre des deux partis en présence, et, quand on se détermine, on a conscience d'être la cause immédiate de l'acte qu'on produit.

2<sup>o</sup> Par l'obligation morale et la responsabilité, qui ne se conçoivent pas sans la liberté. En effet, on ne peut être obligé de vouloir le bien que si l'on est capable de le vouloir, et on ne peut être responsable que des actes dont on est vraiment la cause.

20. Quels sont ceux qui nient la liberté ?

Les fatalistes et les déterministes. Les premiers disent qu'une puissance supérieure décrète *fatalement* tous les événements, sans égard à la liberté humaine. Les seconds disent que nous nous *déterminons* à agir sous l'influence irrésistible du motif le plus fort ; que la volonté est une balance que meuvent fatalement, comme des poids, les motifs ou raisons d'agir.

Admettre ces erreurs, c'est dire qu'il n'y a plus ni bien ni mal, que le remords est une chimère, que les lois sont un non sens, que le mal a Dieu seul pour cause.

21. Que répond-on à ceux qui objectent la prescience divine contre la liberté ?

Que Dieu étant infallible, tel acte libre qu'il a prévu arrivera infailliblement, mais non *nécessairement*. Pour Dieu, le futur est présent, mais sa prescience n'exerce pas plus d'influence sur nos actes que notre vision ne change la nature des objets que nous voyons ou des actions dont nous sommes témoins.

22. Qu'entend-on en disant que l'âme est immortelle ?

L'âme humaine est *immortelle*, c'est-à-dire qu'elle ne cessera jamais de vivre.

<sup>1</sup> Eccl., xv, 14, 18. — <sup>2</sup> Eccl., xxxi, 10.

23. Comment s'établit l'immortalité de l'âme ?

Elle s'établit : 1<sup>o</sup> par la sainte Écriture :

*Que la poussière rentre dans la terre d'où elle avait été tirée, et que l'esprit retourne à Dieu, qui l'avait donné<sup>1</sup>. — Ceux-ci (les méchants) iront dans le supplice éternel, et les justes dans la vie éternelle<sup>2</sup>.*

2<sup>o</sup> Par la raison, qui en donne une preuve métaphysique et deux preuves morales.

24. Quelle est la preuve métaphysique de l'immortalité de l'âme ?

La spiritualité de l'âme exige qu'elle subsiste en soi, et qu'elle exerce par elle-même ses opérations spécifiques sans dépendre nécessairement du corps. Il est donc évident que la dissolution du corps ne saurait amener celle de l'âme, et que l'âme, n'ayant par sa nature aucun germe de dissolution, est par soi immortelle. L'âme, il est vrai, a besoin en cette vie que les facultés sensitives lui fournissent la matière de ses opérations ; mais, une fois que le lien qui l'unit au corps a été brisé, elle a l'existence propre aux substances séparées et opère avec sa seule intelligence.

Vainement objecte-t-on que Dieu, qui a tiré l'âme du néant, peut aussi l'annihiler. Ce n'est là qu'une possibilité absolue, qui ne se réduira jamais en acte. Dieu, en effet, ne se contredit point ; ayant fait l'âme incorruptible et immortelle par nature, il ne peut l'anéantir et aller, pour ainsi dire, par un acte de sa puissance contre sa sagesse.

*J'ai appris que les œuvres que Dieu a faites persévèrent à perpétuité<sup>3</sup>.*

25. Quelles sont les deux preuves morales de l'immortalité de l'âme ?

Ce sont : 1<sup>o</sup> La nécessité d'une sanction à la loi morale. La justice de Dieu demande que le bien soit récompensé et le mal puni. Or cette justice ne s'exerce pas ici-bas universellement et complètement. Il faut donc qu'au delà de la tombe chacun reçoive ce qui lui est dû.

2<sup>o</sup> Le désir du bonheur. L'âme désire le bonheur parfait. Or ce désir ne peut être satisfait ici-bas. Il faut donc qu'il y ait pour elle une autre vie, où ses aspirations soient comblées ; et ce bonheur ne sera parfait que s'il est sans fin.

26. Quels sont ceux qui nient l'immortalité de l'âme ?

Les athées, les matérialistes, tous ceux qui ont intérêt à ne pas se croire supérieurs aux bêtes.

*L'homme, tandis qu'il était élevé en honneur, ne l'a pas compris : il a été comparé aux animaux sans raison, et il leur est devenu semblable<sup>4</sup>.*

<sup>1</sup> Eccl., xii, 7. — <sup>2</sup> Matth., xxv, 46. — <sup>3</sup> Eccl., iii, 14. — <sup>4</sup> Ps. xlviii, 13.

27. Tous les philosophes dignes de ce nom ont-ils reconnu la spiritualité, la liberté et l'immortalité de l'âme?

Oui, tous. Ces vérités capitales n'ont été niées que par des hommes corrompus et corrupteurs.

28. Ces vérités ont-elles en leur faveur le témoignage universel?

Oui, elles se trouvent dans la croyance de tous les peuples.

#### Rapports de l'âme avec le corps.

29. Quels sont les rapports de l'âme avec le corps?

L'âme communique au corps le mouvement, la vie et le sentiment<sup>1</sup>, et le corps informé par l'âme complète la nature humaine de telle sorte que l'homme résulte de l'union de ces deux parties.

30. Quelle est la nature de l'union qui existe entre l'âme et le corps?

Ce n'est pas une union accidentelle, comme celle qui existe entre le cavalier et son cheval, le pilote et son navire, mais une union personnelle, essentielle, d'où résulte une seule nature humaine, une seule personne ayant un *moi* unique.

31. Dans cette union de l'âme et du corps pour constituer l'homme, quel est le rôle de l'âme?

L'âme est le principe actif, l'ouvrière; elle est, en d'autres termes, comme l'a défini le concile de Vienne (1311), la forme substantielle<sup>a</sup> du corps.

32. Quel est le rôle du corps?

Substantiellement uni à l'âme, dans la vie présente il lui sert d'instrument nécessaire pour plusieurs de ses opérations.

33. Comment l'homme est-il le résumé de l'univers?

Parce qu'il est le trait d'union entre le monde des esprits et le monde des corps. D'un côté, son âme a des facultés supérieures, l'entendement et la volonté, qui la rendent semblable à l'ange; et, de l'autre, elle a des facultés inférieures, végétatives et sensitives, qui lui permettent de vivifier des éléments matériels et de faire végéter son corps, comme la plante, et de le faire sentir, comme l'animal.

*Vous n'avez qu'un peu abaissé l'homme au-dessous des anges; vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains<sup>2</sup>.*

<sup>a</sup> **Forme substantielle**, principe qui détermine la matière première, qui lui donne son unité, son activité, son essence spécifique. En tant que *forme substantielle*, l'âme humaine se fait son corps en transformant en chair humaine des éléments matériels, et en leur communiquant la propriété de végéter et de sentir.

<sup>1</sup> Lettre de Pie IX à l'évêque de Breslau, 30 avril 1860. — <sup>2</sup> Ps. VIII, 6-7.

### 3. L'épreuve.

34. Où Dieu plaça-t-il Adam, après l'avoir créé?

Il le plaça dans un jardin délicieux, appelé Éden ou paradis terrestre.

*Le Seigneur Dieu prit l'homme et le mit dans le paradis de délices, afin qu'il le cultivât et le gardât<sup>1</sup>.*

35. Dans quelle contrée était ce jardin de délices?

Suivant l'opinion la plus vraisemblable, il était en Arménie, aux sources de l'Euphrate et du Tigre.

36. Parmi les arbres de ce jardin, quels étaient les plus remarquables?

Deux : 1<sup>o</sup> l'arbre de vie, dont le fruit devait entretenir en l'homme une perpétuelle jeunesse; 2<sup>o</sup> l'arbre de la science du bien et du mal, qui fut l'objet de l'épreuve.

37. Quelle défense Dieu fit-il à Adam?

Il lui défendit de toucher au fruit de l'arbre de la science du bien et du mal.

*Mange de tous les fruits des arbres du paradis; mais quant au fruit de l'arbre de la science du bien et du mal, n'en mange pas; car le jour où tu en mangeras, tu mourras de mort<sup>2</sup>.*

38. Pourquoi Dieu fit-il cette défense?

Pour soumettre Adam à une épreuve, comme il l'avait fait pour l'ange, et lui faire mériter, par son obéissance, le bonheur céleste.

39. Pourquoi cette défense avait-elle pour objet le fruit d'un arbre?

Pour montrer à Adam que, malgré l'autorité dont il était investi sur la création, Dieu demeurerait néanmoins le souverain Seigneur de toutes choses. Cet arbre était le signe de l'autorité absolue et universelle de Dieu.

40. Quelles épreuves renfermait cette défense?

Les trois épreuves par lesquelles tout homme doit passer : l'épreuve de son *intelligence*, qui doit croire à la parole révélée et s'incliner devant les mystères de la foi; l'épreuve de sa *volonté*, qui doit obéir à la loi divine et ne pas prétendre à l'indépendance absolue; l'épreuve de sa *sensibilité*, qui doit mettre des bornes au désir de la jouissance.

<sup>1</sup> Gen., II, 15. — <sup>2</sup> Gen., II, 16, 17.

## 4. Création de la femme.

41. Que fit Dieu, après avoir fait cette défense à Adam ?

Dieu ne voulut pas qu'Adam fût seul, et il lui donna une compagne tirée de la substance même de l'homme.

Voici le récit que fait la Genèse de la création d'Ève : « Le Seigneur Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; faisons-lui une aide semblable à lui. Tous les animaux de la terre et tous les volatiles du ciel ayant donc été formés de la terre, le Seigneur Dieu les fit venir devant Adam, afin qu'il vit comment il les nommerait. Or le nom qu'Adam donna à toute âme vivante est son vrai nom... Mais pour Adam, il ne se trouvait point d'aide semblable à lui. Le Seigneur Dieu envoya donc à Adam un profond sommeil ; et lorsqu'il se fut endormi, Dieu prit une de ses côtes, et il mit de la chair à sa place. Puis le Seigneur Dieu forma, de la côte qu'il avait tirée d'Adam, une femme, et il l'amena devant Adam. Et Adam dit : Voilà maintenant l'os de mes os et la chair de ma chair<sup>1</sup>. »

42. Quel est le nom de la première femme ?

Adam lui donna le nom d'Ève, qui signifie *mère des vivants*<sup>2</sup>.

43. L'âme d'Ève fut-elle tirée de l'âme d'Adam ?

Non ; comme celle d'Adam, elle fut tirée du néant.

44. Pourquoi le corps d'Ève fut-il fait de la substance d'Adam ?

Parce que, dans le plan divin, le premier homme devait être le principe de toute son espèce, et aussi parce que la femme doit être soumise à l'homme.

## Institution du mariage.

45. Par qui fut bénie l'union d'Adam et d'Ève ?

C'est Dieu lui-même qui les bénit en leur disant : *Croissez et multipliez-vous ; remplissez la terre et vous l'assujétissez*<sup>3</sup>.

46. Est-ce de foi que tout le genre humain a la même origine ?

L'unité de l'espèce humaine est une vérité de foi, que la vraie science confirme pleinement. Les différences qui tiennent à la couleur de la peau et à la configuration du crâne n'ont rien de permanent et d'essentiel, comme l'ont établi tous les savants sérieux.

*D'un seul homme, Dieu a fait sortir tout le genre humain pour habiter toute la terre*<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Gen., II, 18-23. — <sup>2</sup> Gen., III, 20. — <sup>3</sup> Gen., I, 28. — <sup>4</sup> Actes, XVII, 26.

47. Quels sont ceux qui déniaient à l'homme une origine céleste ?

Ce sont les darwinistes<sup>a</sup>, qui, sans ombre de raison et par parti pris contre la Bible, font de l'homme un singe perfectionné.

*Dieu créa l'homme à son image : c'est à l'image de Dieu qu'il le créa*<sup>1</sup>.

## 5. État primitif de nos premiers parents.

## Dons surnaturels.

48. Dans quel état furent établis Adam et Ève ?

Dans l'état de justice et de sainteté<sup>2</sup>, c'est-à-dire dans la possession de la grâce sanctifiante, qu'accompagnaient les vertus infuses de foi, d'espérance et de charité, les vertus morales et les dons du Saint-Esprit.

*Revêtez-vous de l'homme nouveau, qui a été créé à la ressemblance de Dieu dans la vraie justice et dans la vraie sainteté*<sup>3</sup>.

49. Quel avantage leur donnait cet état ?

Ils étaient agréables à Dieu, justes et saints, enfants adoptifs de Dieu, héritiers de la gloire céleste, capables de la mériter par leurs bonnes œuvres.

50. Cet état de grâce était-il naturel ou surnaturel ?

Il était *surnaturel*, parce que la nature créée ne peut point s'y élever par ses propres forces et qu'elle n'y a pas droit en vertu de sa création.

## Dons extranaturels.

51. A ces dons surnaturels, Dieu ajouta-t-il d'autres dons ?

Il y ajouta des privilèges extraordinaires, des dons extranaturels, qui rendaient leur nature *intègre*.

52. Quels sont ces dons ?

La science, la domination de la volonté sur l'appétit sensitif<sup>b</sup>, l'incorruptibilité et l'immortalité du corps.

<sup>a</sup> Darwinistes, partisans de la doctrine de Darwin, naturaliste anglais, qui soutient que les espèces dérivent les unes des autres, par une série de transformations. Il fait descendre l'homme du singe.

<sup>b</sup> Appétit, du latin *ad*, vers ; *petere*, désirer, rechercher : inclination vers une chose. — *L'appétit sensitif* est une inclination vers le bien connu par les sens. L'appétit sensitif se divise en deux facultés distinctes : l'appétit *concupiscible*, qui nous porte à rechercher ce qui nous convient et à fuir ce qui nous est nui-

<sup>1</sup> Gen., I, 27. — <sup>2</sup> Conc. de Trente, Sess. VI. — <sup>3</sup> Eph., IV, 24.